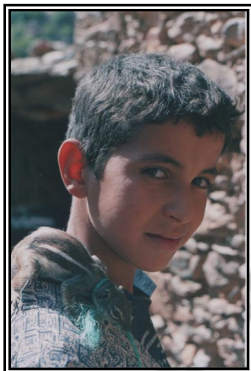


Targa 28 octobre au 10 novembre 2005



Bilan général du séjour novembre 2005



Association ASSARAG Patrimoine & Environnement
BP : 176 Taroudant 83000 Maroc
Tel : (00212)66465586 / (00212)67297593 Fax : (00212)48850003
Assarag online: <http://benaim.blogspot.com>

Les participants et les animateurs du chantier

Les participants:

Malik BUCHE : **Maison MONDSTUPFER**
Sébastien LACASA: **foyer MATER ; Edith VAN INNIS**
Walid BELACHMI : **collectivité pédagogique de Vercheny.**
Nicolas GODEY
Estelle PEDOUX : **Directrice du centre de loisirs à Die**
Anissa HANAFI : **animatrice**
César TAVARNIER, **Photographe**
Philippe VALLET AUI (**Action d'Urgence International**)
Lahcen LYOUSSEFI (**Association Targa**)
Ali ANDAM (**Association Targa**)
Youssef EL KAJBOU (**Association Assarag**)
Brahim BOURCHOUQ : (**Association Targa**)
La population du village Tiguemi n' Targa (filles, garçons, femmes, et hommes.)

Les animateurs et les encadrants français:

Céline GEORGEON, animatrice responsable du séjour.
Alain GUILLET, responsable du séjour, permanent de la Maison MONDSTUPFER.

Les animateurs marocains :

Lahcen BOUCHOUIT
Rachid AIT BENAÏM
Youness AÏT BAAYA
Elhoucein LYOUSSEFI

Les associations partenaires:

Association **Targa** pour le développement et la protection de l'environnement.
La Maison **MONDSTUPFER**

Bilan du chantier *Targa Novembre 2005*

Première partie

A la ville ocre

Le groupe est arrivé à minuit à Marrakech, pas loin de la place Jammaà Lefna on a pu trouver un logement pour la nuit.

La journée du lendemain a été consacrée à la visite de certains sites de la ville de Marrakech : la place Jammaà Lefna, les vieux quartiers de la medina, le souk des Samarine, Rehba, la tannerie, la koutoubia...etc Le groupe a fait une pose pique-nique dans un jardin près de la koutoubia, avant d'aller faire une ballade dans l'oliveraie de la menara et son bassin somptueux.

Sous un ciel pluvieux nous avons pris le repas du ftour à la place Jammaà Lefna. Une fois le ciel s'est dégagé, les jeunes se sont dispersés sur la place pour voir les différents spectacles nocturnes.

Pour le dîner, nous avons rendez vous à la tannerie de lahoucine ibourk (membre de targa) ; au menu un plat typiquement marrakchi : la Tangia.

C'était le premier jour au Maroc pour les jeunes, ils avaient beaucoup envie de voir et de découvrir ; du coup on avait du mal à cadrer les choses dans une ville où des flux de touristes arrivent tous les jours. Tout s'est bien passé en définitive.

Les membres de Targa qui habitent à Marrakech : abdallâh, lahoucine, et lahcen étaient très accueillants et disponibles.

La première soirée au village

Nous sommes arrivés vers 18h00 au village de Tiguemmi N'Targa (la maison de la seguia en tamazight), les jeunes du village nous attendaient pour se rendre chez Lahoucine qui accueille les participants dans son domicile familial. Là nous avons pris notre premier Ftour (rupture du jeune) au village. Après le repas, nous avons consacré un petit moment pour parler de nos associations respectives (Targa, Mondstupfer, AUI, Assarag), et donner l'occasion à chacun pour qu'il se présente. Nous avons expliqué le déroulement du travail, donné quelques conseils de sécurité sur le lieu du chantier, et défini les deux équipes de travail.

Action sur le chantier

Le travail de construction du local associatif se déroulait chaque jour à partir de 6h00 du matin jusqu'à 14h00. Deux équipes se relaient et partagent une plage horaire où elles sont toutes les deux sur le chantier. Tous les jeunes du village viennent participer aux travaux. La construction se fait avec la terre et la pierre, des poutres en béton armées consolident les murs. Les villageois optent, désormais pour cette solution qui garantit plus de longévité aux constructions en terre.

Brahim Bourchouk, le technicien du chantier a confirmé que la présence des jeunes de Mondstupfer, et d'Assarag a donné un nouveau souffle au travail, et que les

jeunes du village étaient davantage motivés pour travailler dans le cadre du chantier.

Nous avons pu finir la construction des murs, on devait finir le toit, mais on n'a pas pu acheminer les matériaux jusqu'au village. Toutefois, une démonstration a été faite. Les jeunes ont assisté à l'opération de coloriage des cannes de laurier rose, et ont vu la façon dont les bois sont déposés pour faire le toit.

Education à l'environnement :

Anissa et Estelle ont vite retrouvé leur vocation : les animations auprès des enfants !

Sachant qu'elles donneraient mieux auprès des enfants, nos deux animatrices ont vite rassemblé les petits berbères pour leur proposer de nouveaux jeux éducatifs et leur offrir des moments de joie. Après les jeux, c'était le moment des activités d'éducation à l'environnement, les enfants ont fait des collectes de déchets et de triage, surtout le triage des piles. C'était aussi le moment de discuter avec eux du sort de ces déchets : comment s'en débarrasser ? Faudra-t-il les brûler ? Où les brûler ? Des idées de recyclage ont même surgi. Pendant ces vacances, les enfants ne sont pas ennuyés, et les filles ont pu semer des germes de prise de conscience environnementale.

Le conseil des sages :

Le quatrième jour, était l'occasion de la rencontre ultime avec les vieux du village, qui jusqu'ici passaient sur le lieu du chantier tous les jours, observent et se demandent : c'est quoi ce nouveau concept de Tawiza ?

Autour d'un ftour collectif, nous leur avons exposé le cadre général du travail, les objectifs du chantier qui se situe dans la continuité du travail réalisé lors des deux premiers printemps de Targa. De leur part, ils nous ont encouragé et ont dit que malgré que les temps et les formes changent le principe du bénévolat reste le même. Et que tout le travail qu'on fait puise ses sources dans les traditions locales et la religion qui y incitent.

Au même moment les participantes au chantier partageaient un moment convivial avec les filles du village, sans interprète elles ont bien pu discuter, rigoler et bien entendu créer un langage.

Le développement : question épineuse !!!

Lahoucine et Rachid ont animé un débat sur le développement humain, et ce que ce terme signifiait pour chacun. La discussion a soulevé des questions intéressantes, voir même épineuses. Il est difficile de cadrer le type de développement dont on a besoin au tiers monde, surtout que ça se fait toujours en ayant pour modèle l'évolution des pays industrialisés.

Alain a souligné un constat alarmant : dans tout les villages par où on passe, c'est le même décor qui se répète, des poubelles qui montrent que le développement économique, n'apporte avec lui que les déchets issus des produits de consommation. Est-ce vraiment le développement dont on a besoin ?! Estelle qui préfère parler d'évolution au lieu de développement, pense qu'il vaudrait mieux miser sur les énergies renouvelables et garder le contact avec la terre que les gens

ont perdu depuis longtemps en Europe. Les villages ne sont pas obligés de subir les mêmes erreurs qui ont été commises ailleurs.

Lahcen El youssefi confirme qu'il ne faut pas aller chercher la solution ailleurs et dépendre des sorties médiathèques qui

Les ateliers de poterie :

Céline a partagé ses connaissances en matière de poterie avec les femmes et les enfants pour faire deux ateliers de modelage de terre. Les enfants du village qui ont un contact permanent avec la terre ont découvert une autre manière d'avoir un contact affectif avec elle.

Les femmes par contre, nous ont agréablement surprises par leur participation active à l'atelier de poterie, toutes joyeuses elles ont exposé les modèles qu'elles ont fait, et qui avaient un lien direct avec leur quotidien.

Atelier : jeux éducatifs :

Malik avait dans ces bagages une surprise pas comme les autres, c'est le jeu de « Dame chinoise » qu'il a fabriqué lui-même, et qu'il offrira à l'association Targa, Mondstupfer a également ramené d'autres jeux éducatifs pour les enfants. A cette occasion, des ateliers ont été animés auprès des enfants pour leur expliquer le fonctionnement de chaque jeu, et se familiariser avec ces jeux de société bien différents ce leurs jeux habituels. Ça les aidera certainement à développer leurs capacités intellectuelles et à élargir leurs horizons.

Nicolas n'a pas laissé l'occasion passer, sans la saisir et combler la joie des petits, par des numéros de jonglage. Hélas sa technique pour fabriquer des balles n'a pas marché. On attendra ses nouvelles idées la prochaine fois.

Voyage des sens :

« Nous avons eu l'occasion de venir vous voir chez vous, vous n'auriez peut être pas l'occasion de venir chez dans la Drôme « c'est comme ça qu'a commencé Walid la présentation de la région de la drome. Il était donc nécessaire de ramener la Drôme dans l'ainti Atlas. Comment ça s'est fait alors ? Par la vue, l'odorat, le toucher et le goût le jeunes filles et garçon de tiguemmi n targa ont pu faire un tour d'horizons pour découvrir les richesses et spécificités du pays de leurs hôtes. Un dossier complet a été préparé au préalable par les jeunes de Mondstupfer pour qu'ils puissent animer leur atelier. : Des photos de paysages, le fromage de chèvre, confiture locale, les tisanes, les plantes aromatiques et médicinales. Sébastien qui nous a expliqué comment on fabrique le fromage de chèvre dans la Drôme, a gentiment accepté de venir initier les villageois à ce savoir faire typiquement français.

Le mur de l'amitié :

Céline et Lahcen se sont chargés des fresques murales, pour embellir d'avantage notre cher village Avec les enfants, ils ont réalisé une peinture qui se passe de tout commentaire. Pour la voir, rendez vous à Tiguemmi n Targa.

Sur le mur des logos, ils ont fait un dessein qui illustre l'amitié franco-marocaine.

Journée libre

Cette journée a été consacrée à la visite de l'atelier artisanal de poterie, près du souk de jamàa n tafrouf. Avant d'arriver chez le potier, on est passé par hasard devant l'atelier d'un forgeron qui était en train de travailler, il nous a gentiment accueilli dans son atelier. Ali nous a expliqué que le village constitue le quartier industriel de la région.

Par la suite on s'est rendu chez le potier qui fabrique de tajines, des plats, des assiettes, des bougeoirs... Il nous a fait une démonstration de fabrication, des outils et méthodes de travail. Pour finir il nous a ramené le lavabo mobile pour se laver les mains.

Par la suite, c'était la randonnée dans la montagne, chaque participant a marché à son rythme, et chaque groupe a choisi le périple qui lui convient. Désormais les jeunes connaissent le coin, et pour faire des randonnées ; ils ont l'embarras du choix.

Philippe Vallet, ou le MAFAMAN (sorcier d'eau) de France

Depuis notre premier chantier à Targa, nous avons soulevé la problématique de l'eau, et la nécessité de mener une action qui visera à améliorer les conditions d'alimentation en eau au sein du village. Une demande a été adressée à ce propos à l'AUI (Action d'urgence internationale).

Le chantier était la meilleure occasion pour accueillir Philippe, d'une part on était à sa disposition pendant sa mission d'évaluation, et d'autre part il a pu avoir une idée concrète sur le déroulement des chantiers d'Assarag et Targa qui n'est pas vraiment similaire aux chantiers en France. Il a vécu le quotidien des villageois, a touché les problèmes liés à la consommation et l'utilisation de l'eau et les solutions qui leur sont apportées par les habitants.

Philippe a fait un diagnostic des ressources du village en eau, et les problématiques que ça pose. Et il a mis ça dans un contexte plus général en collectant des informations intéressantes sur le village en général pour trouver une solution adéquate à long terme. Il a présenté un rapport à ce propos à l'AUI.

Il n'a pas laissé l'occasion passer non plus, sans nous avoir montré son savoir faire d'instituteur, car il a fait une leçon pour expliquer le cycle de l'eau aux enfants.

Le photographe :

Ses photos parleront mieux de lui ! César, alias « le bouc » a rejoint le groupe de Mondstupfer avec qui il a déjà pris contact en France. Jeune photographe, il a également su mettre son grain de sel dans les différentes activités organisées, et par-dessus tout réaliser un rêve d'enfance. A Targa, il a pu faire son premier chantier.

Les anges gardiens :

Un travail énormes a été assuré par les adhérentes de Targa ; qui ont fait un sacré travail : elles préparent 4 à 5 repas par jour, font la vaisselle, et vont chercher l'eau. On leur dit Ayyuz (bravo) pour leur engagement et leur modestie.

Youness le grand absent de Targa, il n'était pas à Targa cette année mais c'est lui qui a assuré la logistique. Sa dynamique et son humeur nous ont quand même manqué.

Appréciation globale :

Les associations Assarag et Targa sont de jeunes associations qui font leurs débuts dans l'organisation des échanges entre jeunes, et les projets de développement. Sans bénéficier de subventions ou d'aide étatique ils essaient de travailler avec leurs propres moyens et misent essentiellement sur le bénévolat. Toutefois, ce n'est toujours pas évident c'est pour quoi nous tenons à féliciter nos membres sur le dévouement dont ils font preuve depuis qu'on s'est lancé dans cette aventure.

Chaque nouvelle expérience nous permet de détecter des lacunes, nous devons continuer à dépasser les problèmes d'organisation, et à anticiper tout ce qui nous fera défaut dans l'avenir, en se basant sur nos expériences actuelles :

- Veiller au respect du temps et des horaires.
- Les animateurs du chantier ne doivent pas participer aux travaux au dépens de l'encadrement, mais plutôt veiller d'abord sur l'organisation et le déroulement des travaux.
- Durant ce chantier nous avons eu une attention particulière à la traduction pour les participants francophones et amazighophones, et il s'est avéré qu'il vaut mieux encourager l'effort de chacun pour comprendre l'autre, ça aide à mieux connaître une langue étrangère et ça favorise l'échange humain. Les interprètes interviendront quand c'est nécessaire ou pour expliquer le travail à faire.
- Il faut laisser à chacun l'occasion de donner le meilleur de lui-même, c'est ce qu'on a réussi en laissant la possibilité à des participants pour quitter le lieu du travail et se consacrer à des activités artistiques et d'animations où ils se sentent mieux productifs et créatifs. En revanche des jeunes du village, par souci de ne pas fatiguer leurs hôtes, ou ne pas les offenser, leur évitaient les travaux qui leur semblent durs.
- Les animateurs doivent inciter et mieux impliquer les participants qui n'osent pas prendre l'initiative et s'impliquer de leur propre chef dans le travail de groupe.
- Tout en respectant les traditions locales, ça serait mieux que le groupe participe à des travaux ménagers pour faciliter la tâche des filles du village qui veillent à notre confort : exemple aller chercher l'eau, ou bien faire la vaisselle...

Conclusion

Nous avons été confrontés à certains problèmes d'ordre organisationnel, le fait de travailler sur le chantier et sur la mission d'évaluation a rendu les animateurs moins présents sur le chantier. Du coup il a fallu que le technicien du chantier prenne les choses en main.

La barrière de langue se pose toujours. Comme il n'était pas possible d'avoir un interprète tout le temps.

Des débats très intéressants sur le mode de développement qu'il faut choisir pour le village. Sur le recyclage des déchets, sur l'impact du développement économique et sur

Pourquoi utiliser le béton dans les constructions ? Que faire des piles ? Qu'est ce que l'analphabétisme ?

Nous avons différentes croyances, nous ne parlons pas la même langue, nous n'avons pas le même passé historiques, nous habitons à quelques milliers de kilomètres les uns des autres,

Tant de raisons expliquent nos différences, mais il n'y a aucune raison pour nous haïr, aimons nous et soyons solidaires, ça nous épargne beaucoup de mal au moins.

Deuxième partie

A l'issue d'une réunion privée des membres de Mondstupfer, ils se sont mis d'accord pour ajourner le départ prévu d'un jour, pour nous c'était un bon signe : ils se plaisent bien à Targa. En revanche, la deuxième partie du séjour a été modifiée vis-à-vis des intentions des participants. Cela a permis d'élaborer un nouveau programme autour d'un dîner au restaurant "Barcelone" sur la place Assarag. Le programme est le suivant:

	Matinée	Après midi	soirée
Dimanche	Souk hebdomadaire	Pic Nic + Palmeraie de Tiout	Hamмам
Lundi	Tours de remparts à vélos	Atelier gâteaux marocains	Séance Kick-Boxing
Mardi	Médiathèque de Taroudant	Souk berbère	Soirée marocaine traditionnelle
Mercredi	Shopping		
Jeudi	Départ vers Marrakech	Départ vers la France	

Dimanche:

Souk hebdomadaire:

Cette visite a permis à quelques membres du groupe de savoir le mode de vie des habitants des environs de Taroudant, leur culture, et leur gagne pain. Ils ont pu faire des courses, et ils ont pu aussi parcourir tout le marché, en commençant par les outils et les vêtements, passant par les bétails, et finissant dans le marché de légumes et d'épices. Un parcours vite fait vu le rendez vous fixé à la chambre d'hôte vers 11h, ceci a motivé le groupe pour faire le chemin retour en calèche.

Pique nique à la palmeraie de Tiout:

La palmeraie de TIOUT est située à une trentaine de kilomètres au sud-est de Taroudant. Elle est dominée par une ancienne casbah. Ce pic nique a permis aux participants d'admirer la beauté de cette région située auprès des montagnes de l'Anti-atlas. Malheureusement quelques participants n'ont pas pu admirer le paysage de la palmeraie d'en haut, vu la maladie de quelques uns, et la fatigue accumulée tout au long du chantier pour les autres. Les plus motivés ont creusé au fond d'eux même pour trouver des forces afin de ne pas rater l'occasion. Une brève présentation a éclairé le rôle historique de la palmeraie dans la région à l'époque de la colonisation, et les facteurs ayant contribué à développer la culture et la mise en place d'un système performant d'irrigation et de moulins à eau.

Hammam:

Après un chantier fort bien enrichissant, et aussi fatigant, le groupe est parti motivé pour une séance hammam. Il y avait deux groupes " femmes et hommes". Les femmes étaient accompagnées par Fatima, l'animatrice de l'atelier gâteaux, et Latifa membre active de l'association Assarag. A ce moment, les jeunes ont profité de l'occasion pour se coiffer les cheveux et se raser à l'ancienne avant d'aller au hammam.

Lundi:

Tour des remparts:

Après une bonne nuit de sommeil, le groupe a commencé ces activités dès le matin. Les participants ont commencé par faire le tour des remparts à vélos. Cela leur a permis de découvrir la beauté et l'ancienneté de ce monument historique tout le long des 8 km qui constituent la longueur des remparts qui entourent Taroudant. Pendant ce temps là, le groupe a eu quelques éclaircissements sur la manière de construction des remparts, la spécificité du quartier kasbah (ancienne forteresse) ils ont également vu sur place les chantiers mis aux points par d'autres jeunes participants lors des précédents chantiers organisés par la municipalité de Taroudant en partenariat avec Romans ville de France. Sans oublier les projet d'environnement organisés par l'association Assarag.

Atelier gâteaux marocain:

Le groupe était invité par la famille de Fatima pour prendre le déjeuner. Cela a donné l'opportunité aux participants de voir de près le mode vie des familles marocaines en général, et les familles roudanaises spécialement. Autour d'un couscous, tout le monde a pu aborder des sujets, et aussi apprendre, et comprendre les coutumes et les habitudes marocaines. L'atelier gâteaux a durée 5 heures, mais a abouti à d'excellents échantillons de gâteaux. Emmerveillés par la qualité des gâteaux, quelques participants ont fait la commande de quelques kilos pour les manger au retour, ou bien les donner à la famille ou bien aux proches.

Kick-boxing:

la séance de kick boxing a commencé vers 21h. Le but de cette séance et de rencontrer la jeunesse roudanaise, de savoir un peu de leur culture, leur soucis, et leurs projets d'avenir. Le groupe a pu connaître quelques techniques de la discipline, et aussi un peu d'historique sur la boxe pieds-points en général.

Mardi:

Médiathèque:

Avec la collaboration de Mr Esmail Aouachki, les membres du groupe ont fait la visite de la médiathèque de Taroudant, un projet monté en partenariat avec Romans ville de France et qui a financé ce projet. Mr Esmail a donné des explications et des éclaircissements sur le fonctionnement de cette médiathèque, ses objectifs, et ses projets d'avenirs.

Soirée marocaines:

La soirée était conviviale autour des plats marocains "pastillas". Elle était marquée par la présence de tous les participants au chantier, et aussi la présence de quelques représentants des associations roudanaises, citant Mr Saïd Amiss responsable au sein de l'association "ALCS" –Association Lutte Contre Sida-. Esmail Aouachki, responsable au sein de la municipalité de Taroudant et aussi responsable d'échange culturel de jeunes entre Taroudant et Romans. Sans oublier Houceïn El Yousfi président de l'association Targa. La cerise sur le gâteau de cette soirée était l'anniversaire de *Alain GUILLET* responsable du séjour, et permanent de la Maison MONDSTUPFER, et *Sébastien LACASA* participant au chantier.

Mercredi:

Shopping:

Le groupe a saisi l'occasion d'être au Maroc pour faire des achats et des courses. Apparemment le marché roudanais était satisfaisant puisque la plupart ont acheté tout ce dont ils ont besoin, mais les babouches et les chèches restent les plus achetés. Malgré l'aspect touristique des participants, ils ont pu avoir les achats au prix local.

Jeudi:

Départ vers Marrakech:

De bonne heure, les participants ont quitté Taroudant destination Marrakech, ils sont arrivés à l'aéroport vers 11h. Vu les quelques heures qui les séparent du dernier vol pour la France, les participants ont saisi l'occasion pour faire les derniers courses, pour faire la sieste, et aussi pour faire un pique-nique sur une pelouse pas loin de l'aéroport.

L'heure des adieux était forte et pénible, mais pour chaque début il y a toujours... une suite.

Ecrit par: Rachid AIT BENAÏM & Youness AIT BAAYA